



RENTRÉE LITTÉRAIRE

2025

PLON



Édito

« Il est peu de rituels de la vie culturelle française aussi figés que la rentrée littéraire », constate Pierre Assouline dans son *Dictionnaire amoureux des livres et de la lecture* qui consacre une de ses notices à célébrer avec lucidité ce temps fort de notre vie éditoriale. « On trouve toujours dans la production nationale des pépites sous le tapis, écrit-il, manuscrits inattendus d'auteurs inconnus, et la rentrée étrangère est toujours riche et de qualité ».

Plus que jamais, Plon sera présent au cœur de cet événement, rendez-vous aussi attendu par les auteurs que par leurs lecteurs. Je ne saurais trop souligner à quel point la maison que j'ai aujourd'hui l'honneur de diriger, celle de Bernanos, de Green, de Yourcenar ou de Rushdie, est destinée à accueillir la littérature française et mondiale dans toute sa richesse et sa diversité. C'est sa vocation première et son ambition essentielle.

Sous l'impulsion d'Aurélien Masson, qui assure désormais à mes côtés la direction littéraire de Plon, et de Loris Perret, responsable de la prestigieuse collection de littérature étrangère « Feux Croisés », le programme de cette rentrée se concentrera sur quatre auteurs et quatre titres qui illustrent à eux seuls l'esprit, entre classicisme et modernité, qui guidera nos choix à l'avenir.

Je suis heureux de publier un écrivain de la qualité de Salim Bachi, auteur d'une œuvre déjà considérable. Son nouveau roman, consacré à la période d'exil de Victor Hugo, est un hommage magnifique rendu à tous les proscrits d'hier et d'aujourd'hui. Fabrice Sanchez signe de son côté le roman sans doute le plus iconoclaste de cette saison, son récit vertigineux d'une expérience de l'univers scolaire livre un tableau percutant de notre société comme seuls les vrais romanciers savent le faire.

Le récit autobiographique d'Alexandra Fuller, romancière de grand renom, est un texte bouleversant, salué avec enthousiasme par la critique anglo-saxonne : une célébration poignante et envoûtante de l'enfant perdu, de l'amour d'une mère et de sa résilience. Étrange et captivant, le premier roman de Rosalind Brown s'inscrit, quant à lui, dans le sillage de Virginia Woolf. Cette évocation intime d'une seule journée de lecture suffit à exprimer ce qui fait l'essentiel de la vie, à travers les bonheurs, les émotions, les souvenirs et les méditations qu'elle peut susciter.

Vive la littérature et les écrivains !

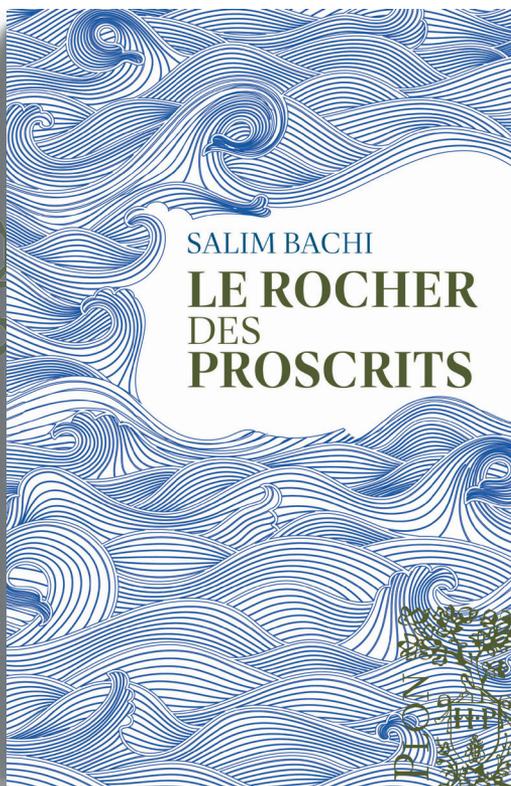
Jean-Luc Barré



Le rocher des proscrits

Salim Bachi

Septembre 1853, un an maintenant que Victor Hugo a trouvé refuge à Jersey à la suite du coup d'État de Napoléon le Petit. Cela fait aussi dix ans que sa fille Léopoldine a disparu. Sur l'île, le grand homme n'est pas venu seul : femme, enfants et maîtresse, il vit entre ces deux foyers, en proie à la colère, à la tristesse et à la mélancolie. Comme ses années de gloire paraissent lointaines ! Mais la fougue politique resurgit avec vigueur lorsqu'un proscrit dénommé Hubert est accusé de trahison envers la cause républicaine : Hugo n'hésite pas à le défendre pour lui éviter la peine de mort, replongeant ainsi en lui-même et en ses propres erreurs et trahisons. Dans ce roman historique d'une grande finesse littéraire, Salim Bachi cisèle un tableau particulièrement touchant d'un Victor Hugo intime et méconnu.



*Le rocher
des proscrits*

240 pages environ

19€

21 août 2025

Contact Presse

Nelly Mladenov

nelly.mladenov@gmail.com

06 76 42 29 67



Couverture et prix provisoires

« **D**evant ce spectacle inouï de la Nature dévorante, l'évidence s'imposait : il s'était trompé ! Il s'était attaché à des détails, cherchant des preuves où il n'y en avait pas. Il en était persuadé depuis qu'il avait été jeté sur cette île au milieu de l'océan ! On avait voulu lui enseigner quelque chose, par la force de l'expérience, par la douleur de l'exil ! C'était pour son âme une consolation, l'inébranlable et ferme certitude que rien n'avait été vécu en vain puisqu'il était, pour un temps donné, le réceptacle de cette Vérité qui brûlait dans le ciel et s'agitait dans les fonds caverneux de la mer.

Et Léopoldine dans tout ça ? Où se cachait-elle ? Elle était venue aux tables pour leur parler. Elle se trouvait donc quelque part ; son âme voyageait, voyageait, exquise, frêle, immortelle !

Au moment précis où il se posait cette question et y répondait, il vit en contrebas du chemin, non loin de la digue, une forme blanche qui allait et venait, flottant au-dessus de la terre. Son cœur se serra, puis se mit à battre follement. Sa tête allait exploser, frappée par la foudre qui venait encore d'éclater sur cette mer émeraude, au loin, l'illuminant. C'était bien elle, cette apparition, cette Dame blanche qui contenait sa fille et sa mère : elle lui faisait signe de l'au-delà. »

« Un Victor Hugo émouvant, en pleine crise existentielle. »



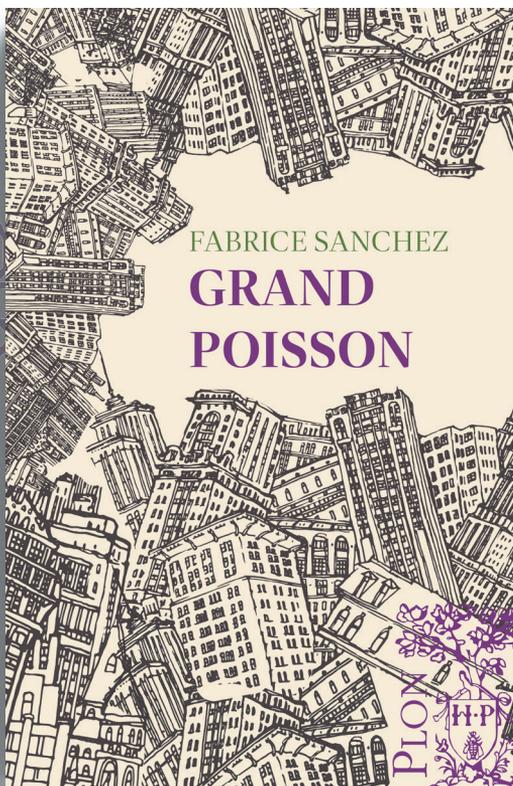
Salim Bachi est né à Alger en 1971. Il quitte l'Algérie à vingt-cinq ans pour poursuivre des études de lettres à Paris et choisit d'y vivre. Il est l'auteur de nombreux romans et récits dont certains couronnés de prix, *La Kahéna* (prix Tropiques), *Le Chien d'Ulysse* (prix Goncourt du premier roman) ou *Dieu, Allah, moi et les autres* (prix Renaudot poche), *Tuez-les tous*, *Le Silence de Mahomet*, *Le Consul*, publiés chez Gallimard.

Grand Poisson

Fabrice Sanchez

En ce jour de rentrée, notre protagoniste a revêtu ses plus beaux atours avant sa première journée au lycée Célestin-Pharamont, où il va enseigner le français. Il rêve de transmission. Enseigner n'est pas un métier, c'est sa raison d'être au monde.

Mais la réalité le fait vite déchanter : une direction fantomatique, des collègues inconsistants et des élèves paresseux. Heureusement, il bénéficie du soutien d'une tutrice chevronnée. Cependant, au fil des mois, les propos de cette dernière deviennent de plus en plus réactionnaires et haineux. Et si finalement la menace et l'atmosphère étrange qu'il sent planer autour de lui venaient d'elle ?



Grand poisson

300 pages environ

20 €

21 août 2025

Contact Presse

Nelly Mladenov

nelly.mladenov@gmail.com

06 76 42 29 67



Couverture et prix provisoires

« **A**vant toute chose, tu dois les glacer, les décevoir : au matin du premier jour, noircis ton regard, drape-toi de ténèbres et, pour qu'un bruit martial résonne à chaque pas, mets des fers à tes bottines. Sur ton chemin, dans les couloirs, tu rencontreras des élèves, certains se montreront curieux : surtout, ne souris pas et, devant ta porte, offre-leur le triple regard de Cerbère, funèbre et courroucé.

D'abord, qu'ils ôtent leur veste et crachent les chewing-gums. En faisant l'appel, croise chaque regard : tu les veux attentifs et impassibles. Qu'aucun muscle indûment ne se contracte. Leurs carnets, au coin de la table, formeront de parfaits angles droits.

Prépare une bafouille bien sentie : vous n'êtes plus au collège, ici c'est le bac, le bac et encore le bac, que ce mot soit ton étoile, ta respiration. Les livres, les textes, l'oral, l'écrit, le bac blanc, les dissertations, pendant une heure, tu leur expliques tout, avec les détails et les cas de figure – tu ne seras jamais assez minutieux. Parle, parle sans fin, donne-leur les cadres, la discipline : un point ôté toutes les dix fautes, un nom d'auteur mal écrit compte pour deux, la rhétorique compte cinq parties et le langage dispose de sept fonctions. Dans un commentaire, on introduit la citation, on repère un procédé, on l'explique, on l'analyse et enfin seulement on l'interprète. Cette année, c'est le grand bain, le sprint et le marathon, je te laisser improviser – c'est un dieu qui parle par ta bouche, avec toi tout est loi et prophétie. »

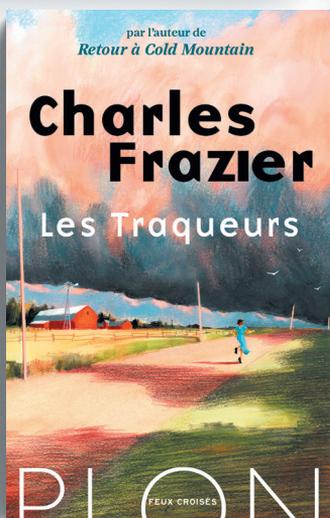
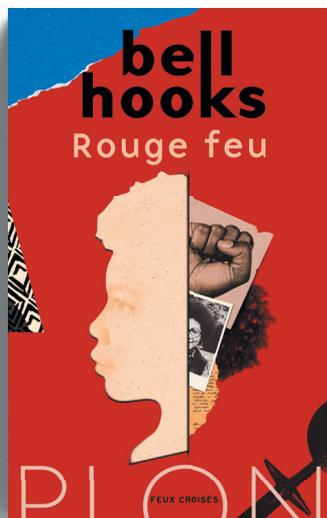
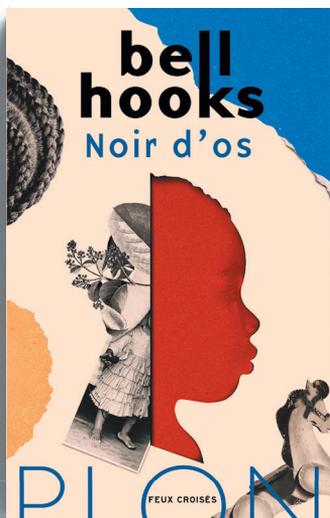
« Un premier roman provocateur et jubilatoire dans le quotidien d'un jeune professeur de lycée. »



Fabrice Sanchez est né en 1985, il vit en région parisienne et est professeur de français. *Grand Poisson* est son premier roman.



À retrouver dans la collection
Feux croisés



L'an prochain, « Feux croisés » fêtera ses cent ans. Créée par Charles du Bos, longtemps dirigée par Gabriel Marcel, la collection a accueilli les œuvres d'Aldous Huxley, d'E.M. Forster, ou encore de Graham Greene. Sous l'impulsion d'Ivan Nabokov, à partir de 1987, elle publie Salman Rushdie, Donna Tartt, Ryszard Kapuściński.

« Feux croisés » a toujours été une collection au patrimoine foisonnant, où l'on retrouve aussi bien de la littérature populaire, comme les Mazo de la Roche, qu'expérimentale, avec William Gaddis, par exemple. Son ambition a été d'élargir le regard, d'offrir aux lecteurs français des textes précurseurs, percutants, originaux.

Les deux romans de cette rentrée le sont à bien des égards. *Digressions* tisse un dialogue permanent avec les *Sonnets* de Shakespeare et l'œuvre de Virginia Woolf. Texte virtuose, il explore avec talent le rapport à l'érudition et au désir dans la vie d'une jeune étudiante d'Oxford.

Alexandra Fuller livre quant à elle le récit terrible de la perte de son fils, Fi, à l'âge de vingt-et-un ans. Elle raconte le choc, le déchirement, la douleur, la faculté à se relever, et la nature, partout présente, accueille ce deuil sauvage. Entre chaque ligne se lit le désir de continuer à vivre, de combattre l'absence et de se tenir debout.

Avec ces deux nouveaux titres, « Feux croisés » poursuit son aventure littéraire.

Comme on fixe le soleil

Alexandra Fuller

Comment survit-on à la mort d'un fils ? Dans un récit à la fois déchirant et passionnant, Alexandra Fuller raconte le décès de son enfant de vingt et un ans. Après l'inévitable choc, elle cherche par tous les moyens à surmonter cette épreuve pour ses filles, qui ont besoin d'elle. Elle entreprend un parcours de rémission, se rend dans un « sanctuaire du deuil » au Nouveau-Mexique, effectue une retraite en silence au Canada.

À la fin du récit, elle s'installe dans la chaîne des Rocheuses, trouvant une sorte d'apaisement dans la nature sauvage, comme dans les « bras d'un vieil amant ».



*Comme on fixe
le soleil*

Traduit par
Marie Hermet

286 pages
22,90€
28 août 2025

Contact Presse
Camille Paulian

camille@trames.pro
06 84 10 87 35



Couverture et prix provisoires

« **C**omment est-il mort ? m'a-t-on demandé bien souvent ; on me le demande encore. Avec insistance.

Je ne pouvais pas répondre ; je ne peux pas. Il faudrait que je lève la main comme on le fait dans un avion. Arrêtez les turbulences, s'il vous plaît ! Mon fils est mort paisiblement, dans son lit, emporté par la main d'un Dieu impartial. Un cœur privé de son prochain battement, de ses deux milliards de prochains battements. Un potentiel privé de tout ce qu'il pouvait promettre, personne à blâmer à part Dieu, et même lui pouvait attendre. Ce qui comptait pour moi, la seule chose qui comptait, c'était que Fi avait quitté les limites de ce que je pouvais comprendre ; le retrouver, il n'y avait plus que ça à faire.

J'avais peur, si je ne faisais pas très vite, d'oublier la cadence de son rire. Si je ne faisais pas très vite, j'oublierais la musique qu'il écoutait, sa couleur préférée, le grain de beauté dans son dos. Si je ne faisais pas très vite, nous allions oublier toutes les manières de nous retrouver que nous avions répétées au cas où nous serions un jour séparés, s'il lui arrivait d'être pris, désorienté, kidnappé. Dis-moi quelque chose que nous sommes les seuls à savoir. Ça nous avait amusés d'entendre à quel point nous paraissions excentriques au cours de ces interrogatoires, à quel point nous étions culturellement mixtes : Afrique du Sud, Grande-Bretagne, côte Est et Ouest des États-Unis. »

« La célébration envoûtante d'un garçon mort trop tôt, de l'amour d'une mère et de sa résilience. »

The New York Times



© Ian Murphy

Alexandra Fuller a grandi en Rhodésie (Zimbabwe). Elle est l'auteure de sept livres, traduits dans une dizaine de pays, et de nombreux articles. Ses deux volumes de récits, *Larmes de pierre* et *L'Arbre de l'oubli* ont figuré parmi les meilleurs livres de l'année du *New York Times*, qui compare l'auteure à Karen Blixen, Doris Lessing et Nadine Gordimer. Elle habite aux États-Unis, dans le Wyoming, depuis 1994.

Digressions

Rosalind Brown

Annabel est étudiante à Oxford. Un froid dimanche d'hiver, elle doit rédiger pour le lendemain une dissertation sur les *Sonnets* de Shakespeare. Elle se lève à six heures, prépare son thé à la menthe, éteint son téléphone. Pourtant, elle n'arrive pas à écrire : ses pensées s'écartent de son livre, elle se met à divaguer, des fantômes s'insinuent dans son esprit. Ses deux alter ego imaginaires, le Savant et le Séducteur, prennent vie. On glisse du triangle amoureux aux souvenirs de Rich, son compagnon, plus âgé qu'elle.

Avec ce premier roman à la manière de Virginia Woolf et d'*Une chambre à soi*, Rosalind Brown revisite l'écriture du quotidien.

**Rosalind
Brown**
Digressions



Digressions

Traduit par
Laurence Kiefé

272 pages
21,90 €
28 août 2025

Contact Presse
Raphaëlle Gourvat

raphaelle.gourvat@editions-plon.com
06 89 54 53 89



Couverture et prix provisoires

PLON
FEUX CROISÉS

« **L**e café pénètre en elle comme une formule sombre et brûlante. Il y a quelque chose de profondément succulent dans son intensité : il atteint son estomac et elle soupire. Elle prend une autre gorgée. *Putain*, le café c'est génial. Il attrape les choses qu'elle a en tête et entreprend de les démonter progressivement : surgissent comme dans une lumière argentée la nuance, la subtilité, la complexité. Elle aime les *Sonnets*, oh bon Dieu, leur simplicité et leur somptuosité, ils brillent dans sa tête comme des feuilles dans le soleil. Soyez où il vous plaît : votre charte est si forte qu'elle peut à vos jours privilège donner ; Faites à votre gré : votre pouvoir comporte Le droit de pardonner vous-même vos péchés. À mesure que la caféine accélère le rythme des choses, tous ces mots semblent haletter en elle : un mot comme *privilège* s'étale jusqu'à ce qu'elle se sente la tête lourde, saturée : elle pourrait la laisser tomber sur le bureau, entraînée par son poids. Le café brouille toutes les trames, comme sur un pré d'herbe tendre.

Elle tourne un bon paquet de pages jusqu'à un autre sonnet et se met à sourire. J'étais loin, au printemps, de ta chère présence. Et on est dimanche matin, personne ne se précipite en cours, tout le monde se lève tranquillement pour aller faire du sport ou se rendre à l'église ou encore manger d'énormes brunchs. Son esprit sait toujours intimement quel jour on est et peu importe la quantité de travail qu'elle abat, le dimanche demeure en toutes circonstances un jour de repos. »

« Il est difficile de penser à un roman qui décrit plus précisément ce qui se passe lorsqu'un jeune esprit passionné s'assoit pour lire, apprendre et écrire. »

The New York Times



Rosalind Brown est née en 1987. Elle a grandi à Cambridge, en Angleterre, et vit aujourd'hui à Norwich. Diplômée d'Oxford, elle a enseigné l'anglais et publié dans de nombreuses revues, en particulier dans *The Paris Review*. Son premier roman, *Practice*, en partie inspiré de ses recherches sur la création littéraire et ses routines, a été publié par Farrar, Straus & Giroux et a bénéficié d'une importante couverture presse aux États-Unis.

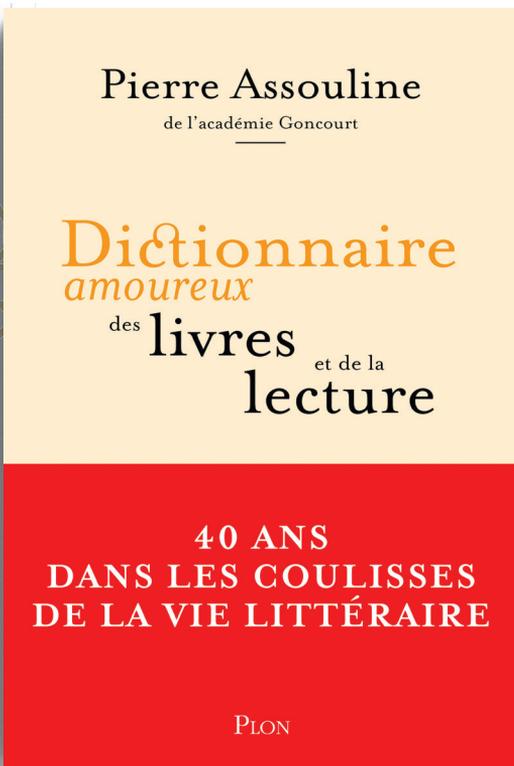
Dictionnaire amoureux des livres et de la lecture

Pierre Assouline

Incontournable du paysage littéraire français, Pierre Assouline partage son amour des livres et de la lecture. Un Dictionnaire amoureux comme un vagabondage dans la vie littéraire de ces dernières décennies.

Très attaché à ses lectures, c'est dans les ouvrages de la Pléiade qu'il puise son inspiration, un outil de travail entre les livres stabilotés. Son livre de chevet : *La Chèvre de Monsieur Seguin*, avec cette fameuse phrase « Mon Dieu, pourvu que je tienne jusqu'à l'aube », qui l'a aidé à avancer au lieu de se résigner dans les moments les plus difficiles.

Son Dictionnaire amoureux est aussi l'occasion de revenir sur les coulisses de la vie littéraire qu'il connaît si bien : auteurs, maisons d'édition, salons du livre, prix littéraires...



© Bruno Klein

Romancier,
biographe et
journaliste,
Pierre Assouline
est membre
de l'académie
Goncourt.

**Dictionnaire amoureux
des livres et de la lecture**

512 pages environ
26€
4 septembre 2025

Contact Presse

Marie-Laure Defretin

marie-laure.defretin@editions-plon.com
06 11 98 37 28



9 782259 311427

L'ÉQUIPE ÉDITORIALE DE LA MAISON



Fabrice **d'Almeida**

Fabrice est historien et professeur d'histoire. En tant qu'éditeur, il apporte à la maison une vision transversale de l'histoire, de la politique et de l'économie.



Grégory **Berthier-Saudrais**

Grégory est directeur éditorial de Plon. Il dirige également la collection « Dictionnaire amoureux ».



Guy **Birenbaum**

Guy est éditeur. Il met en avant chez Plon des récits authentiques et percutants, en privilégiant les témoignages forts et les enquêtes approfondies.



Pierre **Chardot**

Pierre est responsable éditorial et éditeur de littérature française et de non-fiction.



Henri **Debeauvillé**

Henri est éditeur d'essais et de documents. Il a rejoint Plon il y a deux ans, après avoir travaillé pour la collection « Bouquins ».



Robin **Lewis**

Robin est l'assistant d'édition de la maison en charge de la coordination. Il édite des textes de non-fiction et travaille également sur la relance de la collection « Renaissance » consacrée aux spiritualités.



Aurélien **Masson**

Aurélien est directeur littéraire. Il a la charge du domaine littéraire français. Il participe aux publications du domaine étranger.



Marie-Laure **Nolet**

Marie-Laure est éditrice de littérature française. Elle travaille également en non-fiction (essais, documents, témoignages), et pour la collection « Dictionnaire amoureux ».



Loris **Perret**

Loris est éditeur d'essais et de documents. Il est également responsable de la collection « Feux Croisés ».



Lorraine **de Plunkett**

Lorraine est éditrice. Elle travaille en particulier sur la littérature et les documents. Elle a également en charge l'animation du Prix de la Gendarmerie nationale.

CONTACTS

Alexandra Crozet

Directrice commerciale

01 53 53 30 02

alexandra.crozet@litterature.editis.com

Marie-Laure Defretin

Directrice du service de presse

06 11 98 37 28

marie-laure.defretin@editions-plon.com

Raphaëlle Gourvat

Attachée de presse

06 89 54 53 89

raphaelle.gourvat@editions-plon.com

Nelly Mladenov

Attachée de presse

06 76 42 29 67

nelly.mladenov@gmail.com

Camille Paulian

Attachée de presse

06 84 10 87 35

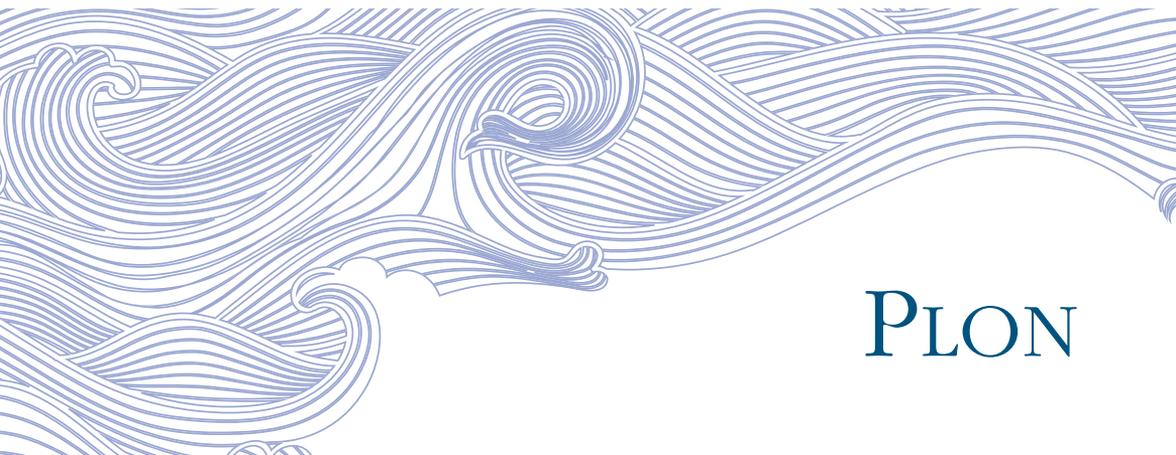
Camille@trames.pro

Lise Rosay

Responsable des relations libraires et salons

06 27 58 20 00

lise.rosay@litterature.editis.com



PLON